

L'INFLUENCE DE LA TRADITION ORALE AFRICAINE SUR LES DYNAMIQUES ET LES REPRÉSENTATIONS DE LA LITTÉRATURE POST-COLONIALE

¹Okhuozagbon Ehimen Anthony

²Blessing Mafolakun Ehigie

¹ University of Benin, Nigeria.

Department of Foreign Languages.

Orcid ID: <https://orcid.org/0009-0002-0867-2736>

Email: okhuozagbonehimen@gmail.com

² Institut universitaire panafricain (IUP)

République du Bénin

Orcid ID : <https://orcid.org/0009-0000-0619-5636>

Email: Blessingmafo79@gmail.com

Introduction générale

La littérature orale traditionnelle africaine se répand profondément dans beaucoup de pays africains. Cette littérature orale africaine fait appel au retour aux sources traditionnelles africaines. Dans le domaine de la littérature orale africaine, il n'est nécessairement pas question d'études historiques. Nous nous concentrerons de se rappeler des faits les plus importants dans la littérature orale africaine. La littérature orale africaine est un grand phénomène exprimé en langue africaine pour refléter la vie de tous les jours qui varient d'un pays (d'une société) à l'autre. Cette littérature orale est un fait qui peint la vie traditionnelle africaine sur un tableau pour permettre à exposer les caractéristiques des traditions communes. Selon Smith Afan (1993:44), la littérature orale africaine, "désigne... les activités africaines racontées par des griots et des vieillards aux villages à travers lesquels le patrimoine culturel de certains pays africains nous sommes parvenus".

La littérature orale traditionnelle africaine est vraiment importante et éducative dans la vie quotidienne africaine. C'est à travers nos traditions que certains méfaits dans la société sont réglés. C'est pourquoi les vieillards et les griots (les vraies archives de la société à l'égard de la civilisation orale) racontent des histoires intéressantes soit pour plaire aux gens et régler quelques problèmes de moralité soit pour enraciner la coutume africaine. La littérature orale africaine sert comme un instrument qui véhicule et conserve les précieuses valeurs socioculturelles des peuples africains. Il va sans dire que la survie des

activités traditionnelle n'a été que son efficacité de verbe. C'est pourquoi l'on peut comparer la tradition liée à la parole avec un musée vivant. La littérature orale africaine est complète car elle comprend tous les genres littéraires y inclus: l'épopée, les mythes cosmogoniques, les aventures, les légendes, les chants, les activités funèbres et guerrières, les contes et fables, les proverbes et les devinettes. D'après Kesteloot (1978:6)

Il faut savoir en juger que cette littérature orale
charie non- seulement les trésors de mythe ... et
de l'imagination populaire, mais (aussi) véhicule
les histoires, les généalogies, les traditions familiales, les formules du droit
coutumier, aussi bien que le rituel religieux et les règles de la morale.

Comme la littérature orale africaine est chargée de sons, de couleurs, d'émotions, d'affections et de pensées des peuples africains, nous allons ainsi aborder cette communication en tenant compte de l'idée générale de la littérature orale africaine. Nous allons également voir les conteurs et les griots et leur rôle dans la civilisation de la vie traditionnelle africaine. Nous traiterons de surcroît la spécificité de la littérature orale africaine et comment les genres dans la tradition orale africaine ont le rapport avec la vie quotidienne africaine. En outre, nous traiterons la littérature orale, les comportements sociaux en Afrique noire et les rôles que joue la littérature orale dans la vie socio-culturelle des africains. Le terme "littérature africaine francophone" est largement utilisé pour désigner la littérature africaine subsaharienne écrite en français par des auteurs vivant en Afrique ou à l'étranger par des auteurs vivant en Afrique ou à l'étranger. Il dérive de Francophonie, néologisme du XIXe siècle inventé par le géographe français Onésime Redus (1837-1916).

Dans le contexte africain, le concept a pris de l'importance dans les années 1960 sous l'égide de Léopold Senghor et Habib Bourguiba, deux présidents africains qui prônaient la création d'une organisation reliant toutes les nations. La création d'une organisation regroupant toutes les nations partageant la langue et la culture française. En outre, dans la littérature africaine francophone, l'enfant africain est souvent présenté de la manière suivante:

- comme un symbole d'espoir et de résilience (par exemple, dans "Tant de lettres" de Mariama Bâ)
- comme une victime du colonialisme et de l'effacement culturel (par exemple, dans "L'aventure ambiguë" de Cheikh Hamidou Kane)
- Ainsi qu'un pont entre la culture traditionnelle et la modernité (par exemple, dans "L'enfant africain" de Camara Laye)
- Représentation de la lutte pour l'identité et la découverte de soi (par exemple, dans "God's Bits of Wood" d'Ousmane Sembène).
- comme une incarnation de l'impact des troubles politiques et sociaux sur des vies innocentes (par exemple, dans "Allah n'est pas obligé" d'Ahmadou Kourouma).

Ces œuvres mettent souvent en évidence les défis auxquels sont confrontés les enfants africains, tels que l'assimilation culturelle et la perte des valeurs traditionnelles, l'instabilité politique et la violence, la pauvreté et les difficultés économiques, la crise d'identité et la découverte de soi, et la lutte pour l'éducation et l'autonomisation, la discrimination sociale. En présentant l'enfant africain de cette manière, la littérature franco-africaine vise à sensibiliser aux expériences et aux défis auxquels sont confrontés les enfants africains et à promouvoir une meilleure compréhension de leurs vies et de leurs cultures.

Objectif de la recherche

Cette recherche vise à:

- a. Identifier la position de la littérature africaine orale
- b. Discuter les effets de la littérature africaine orale sur le post colonialisme
- c. Donner une contribution personnelle portant sur la littérature africaine entière.

Questions recherche

- a. Quelle est la position de la littérature africaine orale ?
- b. Quels sont les effets de la littérature africaine orale sur le post colonialisme ?
- c. Quelle est notre contribution vers le sujet abordé ?

La Littérature: Une Exploration de l'Âme Humaine

La littérature est un miroir qui reflète la complexité de l'âme humaine. À travers les siècles, les écrivains ont utilisé la littérature pour explorer les profondeurs de la condition humaine, pour exprimer des émotions, des idées et des expériences qui nous définissent en tant qu'êtres humains.

La Littérature comme Moyen d'Expression

La littérature est un moyen d'expression qui permet aux écrivains de communiquer leurs pensées, leurs sentiments et leurs expériences de manière créative et artistique. Les écrivains utilisent la langue pour créer des mondes, des personnages et des histoires qui nous transportent dans des univers nouveaux et nous font réfléchir sur notre propre existence.

Les Genres Littéraires

La littérature comprend de nombreux genres, chacun avec ses propres caractéristiques et objectifs. Les genres littéraires incluent:

Le Roman: un récit de fiction qui explore la vie et les expériences des personnages.

La Poésie: un texte lyrique qui exprime des émotions et des idées de manière concise et imagée.

Le Théâtre: un texte écrit pour être joué sur scène, qui met en scène des personnages et des histoires.

L'Essai: un texte non fictionnel qui explore des idées, des théories et des arguments de manière logique et structurée.

L'Importance de la Littérature

La littérature est importante pour plusieurs raisons:

Elle nous permet de comprendre mieux l'humanité, la littérature nous donne un aperçu de la condition humaine, de ses joies et de ses peines, de ses triomphes et de ses échecs. Elle nous inspire et nous éduque, la littérature peut inspirer les lecteurs à réfléchir sur leur propre vie et à prendre des décisions importantes. Elle nous permet de nous évader, la littérature peut nous transporter dans des mondes nouveaux et nous faire oublier nos soucis quotidiens.

La littérature orale africaine et le postcolonialisme

Les Blancs sont venus en Afrique et ont imposé leur culture et leur langue, ce qui nous a amenés à abandonner les nôtres. Après l'indépendance, les écrivains africains ont repris leur langue noire et blanche et ont commencé à écrire pour se battre et retrouver leur valeur et leur intérêt perdus dans la société africaine. Les dramaturges de la période post-coloniale sont: Sembene Ousmane (*The Mandate* 1965), *Were Were Liking* (*Mémoire Amputé* 2005), au Nigéria, nous avons Wole Soyinka, Chinua Achebe, Femi Osofisan etc. Ils ont été obligés d'introduire légèrement des mots, des expressions, une syntaxe et des rythmes français pour bien transmettre les messages tout en conservant la valeur africaine (déconstruire le français pour le reconstruire sous une forme africaine).

L'africanisation signifie se conformer à un style africain. L'africanisation de la langue française est d'adapter le mode de vie, les pensées et l'action propre aux Africains. C'est-à-dire d'avoir notre propre façon d'exprimer la langue française à notre manière. L'africanisation de la langue française est comme un moyen pour les Africains de transmettre la langue français ou certain mots du français d'une manière qui leur conviendra. J'ai choisi ce sujet parce que je suis africaine et que je connais la valeur de la langue et les petits problèmes que je rencontre en tant qu'étudiante en langues en ce qui concerne le style d'expression de la langue dans "*Ainsi Va La Vie!*" de Femi Osofisan et bien d'autres ouvrages. J'aimerais explorer comment la littérature africaine orale a conservé ses valeurs et ses significations dans l'utilisation de la langue française et comment le première (langue africaine) n'a pas été soumise par la seconde (français) dans la langue Igbo et le Français comme on peut le voir dans le livre.

La littérature africaine orale est la plus ancienne type de la littérature que les africains connaissaient. C'est une littérature qui est de l'origine africaine visant à valoriser les pratiques africaines sur différentes formes telles que les chansons, les mythes, les griots, le drame, le mélodrame ainsi de suite. Avant l'arrivée des Blancs coloniaux, les africains s'occupaient de ce type de la littérature. Arrivée des maîtres coloniaux, les Africains sont colonisés et la littérature orale traversait beaucoup de rejet pour raison qu'elle n'est ni documentée ni authentique. Cette fois-ci, les blancs encourageraient la littérature écrite qui est plus valorisée. Mais ce qui est arrivé comme un grand souci est que les blancs maltraitaient les Africains malgré le fait qu'ils sont venus rencontrer les africains. La maltraitance est devenue un business quotidien, il y a aussi de l'injustice, de la discrimination raciale et sociale. Toute forme d'injustice était la pratique des blancs. Puisque les africains avaient leur tradition qui ne soutient ni l'injustice ni la discrimination commençaient à révolter contre les méfaits des blancs coloniaux. Les effets de la littérature africaine orale a fait que les africains se sont libérés en fin. Aujourd'hui on se pose encore la question si vraiment les africains se sont libérés ? Si les Africains avaient leur propre indépendance. Ces questions arrivent chaque fois que les

leaders Africains ne font que de détruire l'économie de l'Afrique, la politique de l'Afrique et bien d'autres aspects de l'Afrique qui traverse des soucis dans la main de nos leaders.

En outre, la littérature africaine orale est un type de littérature qui est tout d'abord la base de l'Afrique. Autrement dit, la richesse de la littérature africaine orale est tellement un terme à considérer dans le monde entier. Avec le post colonialisme, il s'agit moins de présenter un concept historique qu'une théorie et une critique de la littérature renvoyant aux lettres naissant dans un contexte marqué par la colonisation. On distingue donc ici « post-colonial », qui désigne le fait d'être postérieur à la période coloniale, et « postcolonial », qui se réfère à des pratiques de lecture et d'écriture intéressées par les phénomènes de domination, et plus particulièrement par les stratégies textuelles de mise en évidence, d'analyse et d'esquive des idéologies impérialistes. Une situation d'écriture, avec ses présupposés et ses options formelles, est envisagée, et non plus seulement une position sur l'axe du temps. Comme l'affirment les pionniers des études postcoloniales, les universitaires australiens Bill Ashcroft, Gareth Griffiths et Helen Tiffin: « Ce que ces littératures ont en commun au-delà des spécificités régionales, est d'avoir émergé dans leur forme présente de l'expérience de la colonisation et de s'être affirmées en mettant l'accent sur la tension avec le pouvoir colonial, et en insistant sur leurs différences par rapport aux assertions du centre impérial. »(44)

Différents modes d'écriture sont considérés. D'abord polémiques à l'égard de l'ordre colonial, ils se caractérisent ensuite par le déplacement, la transgression, le jeu, la déconstruction des codes européens en particulier des formes totalisantes propres à l'historicisme occidental – tels qu'ils ont cherché à s'affirmer dans la culture concernée. Le postcolonialisme trouve ses origines dans le questionnement des générations venant après les indépendances : des immigrants issus de régions naguère colonisées, inscrits dans les universités et les collèges des États-Unis et du Royaume-Uni, commencent à formuler des interrogations liées à leur histoire. Ces intellectuels étaient postcoloniaux en un triple sens : ils étaient nés dans des sociétés du Sud exposées aux reconfigurations épistémologiques induites par l'hégémonie européenne, étaient précocement occidentalisés et cherchaient à refonder, depuis l'Occident, un ordre dans lequel ce même Occident n'occuperait plus une position centrale. Leur prise de parole et l'émergence d'œuvres littéraires issues de leurs pays vont attirer l'attention des universitaires sur le fait que la plupart des histoires littéraires en Occident impliquaient une définition européocentrique de la littérature. En même temps, ils mettent en évidence la singularité des littératures émergentes du Sud par rapport au canon occidental, ce qui aboutit à l'identification d'un corpus littéraire postcolonial. Dans l'espace francophone, des intellectuels et des écrivains issus de toutes les parties de l'ex-empire vont accomplir un travail identique de rénovation de l'histoire littéraire. Ils ont été aidés en cela par des précurseurs.

Après la libération et l'accroissance éducative des années 1950s et 1960s, la littérature africaine a poussé dramatiquement en quantité et en reconnaissance, avec maints ouvrages paraissant dans le programme scolaire de l'Occident (Mazrui et al. S.d). Les écrivains africains ont écrit leurs ouvrages. En anglais, français, portugais, igbo, haoussa, swahili, etc. Mazrui et ses amis ont fait mention de sept thèmes qui caractérisent la littérature africaine postcoloniale. Ce sont le conflit entre le passé et le présent d'Afrique,

l'individu et la communauté, le socialisme et le capitalisme, le développement/autosuffisance et l'Africanité/l'humanité. Les autres thèmes énumérés par certains scolaires sont la corruption, la disparité économique parmi les pays nouvellement indépendants, et les droits et les rôles des femmes. Pour l'Afrique francophone, on peut mentionner Abdoulaye Sadi, Ferdinand Oyono, Ahmadou Kourouma, Mariama Bâ, Véronique Tadjo, Ken Bugul, Regina Yaou, Aminata Sowfall, Romon Sanusi etc, comme les écrivains postcoloniaux africains.

Les effets du colonialisme

Le processus de colonisation a eu des effets à la fois positifs et négatifs sur le continent. Les colonisateurs ont créé des écoles et des universités, apporté des technologies et des infrastructures modernes qui ont permis aux Africains de découvrir le monde extérieur et d'acquérir des compétences qu'ils ont pu utiliser pour développer leur pays. En outre, certains colonisateurs ont fait venir des médecins et des infirmières pour améliorer la santé publique, ce qui a entraîné une réduction significative des maladies et de la mortalité infantile. Cependant, ces systèmes ne prenaient souvent pas en compte les besoins des populations locales, ce qui affectait divers aspects de notre vie, tels que nos croyances et notre religion, notre langue, notre culture, notre économie et notre politique.

Religion et croyances conséquences : Avant l'arrivée des Blancs en Afrique, la plupart des pays africains pratiquaient un système de culte traditionnel qui nécessitait l'accomplissement de rites spirituels et imposait un niveau élevé de paix et d'ordre dans ces pays. Puis, les Blancs sont arrivés en introduisant la religion de l'homme blanc appelée "christianisme" qui a détruit les coutumes traditionnelles et les croyances religieuses bien établies de l'homme africain.

Conséquences linguistiques : D'une manière générale, l'imposition des langues coloniales a eu un effet profond sur les langues parlées en Afrique. Dans de nombreux cas, les langues indigènes ont été supprimées et les langues coloniales ont été utilisées dans l'éducation et l'administration. Cela a conduit à une perte des langues indigènes et à un glissement vers les langues coloniales.

Par exemple, les pays francophones d'Afrique de l'Ouest. Dans ces pays, le français est devenu la langue officielle et de nombreuses langues locales ont été supprimées. Dans certains cas, les gens étaient punis pour avoir parlé leur langue maternelle. En conséquence, de nombreuses personnes dans ces pays ne peuvent plus parler que le français et les langues indigènes risquent de disparaître. Dans les pays anglophones d'Afrique, l'anglais est devenu la langue de l'éducation et de l'administration et les langues locales ont été marginalisées. Toutefois, des efforts ont également été déployés pour promouvoir l'utilisation des langues locales, et certains pays, comme le Ghana, ont rendu les langues locales officielles. En outre, au Nigeria, des efforts sont déployés pour promouvoir le bilinguisme, avec l'anglais et une langue locale en utilisation

Conséquences culturelles: Les colonisateurs ont découragé l'utilisation de pratiques traditionnelles telles que; ị ị ị ị, la nourriture, l'habillement, la musique, le battement des tambours locaux de différentes significations, l'utilisation de gongs pour les crieurs de rue, le stockage des produits agricoles dans les granges, etc. Ils ont introduit de nouvelles formes d'art et de musique, de nourriture, d'habillement, etc. Les

Français ont introduit un style d'architecture connu sous le nom d'Art déco, qui a été utilisé pour construire de nombreux bâtiments publics et des maisons dans des villes comme Dakar. Cela a conduit à un sentiment d'aliénation culturelle et de perte d'identité pour de nombreux Africains. En outre, les systèmes économiques traditionnels ont été remplacés par des économies basées sur l'argent liquide, ce qui a souvent entraîné le déplacement des populations de leurs terres et de leurs moyens de subsistance traditionnels.

Conséquences économiques: L'exploitation des ressources naturelles de l'Afrique. Les colonisateurs ont créé des mines et des plantations en recourant souvent au travail forcé. Cela a entraîné un transfert massif de richesses de l'Afrique vers l'Europe, et de nombreux pays africains sont restés économiquement dépendants de leurs anciens colonisateurs, même après leur indépendance, ce qui a conduit à une répartition inégale des richesses. Le passage à la monoculture, qui a entraîné le déclin des pratiques agricoles traditionnelles et une perte de biodiversité.

Conséquences politique: La création de frontières artificielles a divisé les groupes ethniques et a conduit à des conflits durables et à l'instabilité politique. Elles ont placé différents groupes ethniques sous la même administration, ce qui a entraîné des tensions, voire des violences. Cela a entraîné la montée de régimes autoritaires dans de nombreux pays africains, les anciens colonisateurs continuant à exercer une influence par le biais de liens économiques et politiques.

La réalité de l'Afrique post coloniale

La corruption

Sur le plan politique, la corruption est une arme puissante pour le régime au pouvoir pour confondre ses adversaires publics qui forment l'opposition. Femi Odekunle (97) nous donne une typologie succincte de la corruption. Il la divise en cinq grandes sous-divisions. C'est évidemment un résumé de la typologie de la corruption de l'Organisation des Nations Unies. La corruption, à tous les niveaux de gouvernance au Nigéria, a atteint un taux si alarmant que les gouvernements successifs l'utilisent et continuent de l'utiliser comme une arme puissante pour accumuler des richesses et fidéliser leurs partisans politiques, et pour victimiser ou embarrasser leurs opposants, ou considérés comme des obstacles à leur ambition politique. Les autres causes de corruption sont l'état de désintégration sociale provoqué par la guerre civile nigériane, le manque de services sociaux essentiels, le chômage et le sous-emploi, la pression démographique, l'instabilité politique et l'application inéquitable de la loi . Mais quelle que soit la justification donnée pour être corrompue, la corruption restera une aberration et un malaise social, et ses praticiens continueront à être considérés comme corrompu.

3.1.2 La crise économique

Une crise économique est une dégradation brutale de la situation économique et des perspectives économiques d'un pays ou d'une zone économique. Avec son pétrole et sa démographie galopante ce grand pays d'Afrique de l'ouest est le plus riche du continent en termes de produit intérieur brut, et c'est aussi celui où le logement est le plus cher, le salaire minimum l'un des plus bas. Le Nigeria concentre le plus grand nombre de pauvres au monde d'après les évaluations de la Banque mondiale. Ce triste record

a été aggravé par la récente crise économique. La récession de 2016 consécutive à la chute des cours du baril a fait bondir le chômage, il a triplé en trois ans: un actif sur quatre est aujourd'hui sans emploi. La crise a aussi déchaîné l'inflation, dévorant le pouvoir d'achat des ménages. A cause de la crise économique, les Professeurs aux universités nigérianes ne sont plus sérieux avec l'enseignement et la recherche. Ils se lancent dans les autres affaires.

Conclusion

La littérature est un aspect essentiel de la culture humaine. Elle nous permet de comprendre mieux l'humanité, de nous inspirer et de nous évader. Les écrivains utilisent la littérature pour explorer les profondeurs de la condition humaine et pour exprimer des émotions, des idées et des expériences qui nous définissent en tant qu'êtres humains. La littérature est un trésor qui nous enrichit et nous fait grandir en tant qu'individus. Parlant de ce qui s'est passé lorsque nous étions colonisés et avant que l'Afrique n'accède à l'indépendance, certains écrivains de cette époque ont mentionné la corruption qui implique des personnes au pouvoir extorquant de l'argent au peuple en raison de leurs propres besoins égoïstes, et le tribalisme qui implique deux ou plus groupes ethniques de cultures et de langues ayant des désaccords entre eux, c'est comme les grandes vues thématiques des écrivains. Lorsque les Français ont colonisé une partie de certains pays d'Afrique, nous avons décidé de voir comment nous pouvions africaniser notre langue en utilisant le français afin qu'elle convienne à notre langue. En gros, c'est ainsi que s'exprimait Femi Osofisan dans son œuvre *Ainsi va la vie : il ne suivait pas les règles de la langue française*, mais il utilisait la même langue pour l'écrire au mieux des gens. Et enfin, nous ne devons pas non plus oublier nos racines, nos cultures et notre langue, car la colonisation par les Occidentaux ne devrait pas nous empêcher de continuer à développer notre langue.

References

- Achebe, Chinua. (1981), *The African Writers and Biafran Causes in Morning Yet on Creation Day*, London: Heinemann Publisher.
- Ajibade, Kunle. (2002) "A Harvest of Fear: Sins of the Corrupt Dog their Footsteps." *The African Guardian*. 15 June
- Akachukwu, Christopher. (2006), *The Popular Theatre: A Nigerian Perspective*, Awka: Kriston Press S
- Achebe, C. (1958). *Things Fall Apart*, Oxford: Heinemann Bks Ltd.
- Ajah, R.O. (2004). Modes de transgression : l'écriture francophone africaine et les tendances de la littérature postcoloniale, *Recherche en langue et littératures françaises*, *Revue de la faculté des lettres*, Année 8, No 13
- Aschroft, B., Gareth Griffiths, and Helen Tiffin (1989). *The Empire writes Back: Theory and practice in postcolonial literatures*, London and New York: Routledge.
- Bhabha, H. (1994). *The location of culture*, London : Routledge.
- Dandjinou, G.D. (2021). *Le sort du héros dans « les soleils des indépendances d'Ahmadou Kourouma* (Mémoire de licence in edit, University of Port Harcourt).

- Kehinde, A. (2004). Post-Independence désillusionnement in contemporary African fiction : the example of meja Mwangi's « Kill me quick” Nordic journal of African studies, 13(2), 228-241.
- Kourouma, A. (1970): les soleils des indépendances, Paris : Seuil.
- Kourouma, A. (2000). Allah n'est pas obligé, Paris, Seuil.
- Lufti Hamadi (2014). Edward said: The postcolonial theory and the literature of decolonization. European Science Journal (Special Edition), Vol 2, ISSN 1857-7888.
- Mabanckou, A. (2005). Verre Cassé, Paris, Editions du Seuil.
- Marie, E. (2013). Humble beginnings of Chinua Achebe's "Things Fall Apart", The Washington Post, Retrieved 25th July 2014.